

Pauline Palmas



Évaluer la menace des espèces exotiques envahissantes sur la biodiversité des îles



Post-doctorante

UNIVERSITÉ DE POLYNÉSIE FRANÇAISE, UMR 241 – EIO ÉCOSYSTÈMES INSULAIRES OCÉANIENS, LABEX CORAIL, FAAA, TAHITI

INSTITUT MÉDITERRANÉEN DE BIODIVERSITÉ ET ÉCOLOGIE MARINE ET CONTINENTALE (IMBE), AIX MARSEILLE UNIVERSITÉ, CNRS, IRD, AVIGNON UNIVERSITÉ, CENTRE IRD DE NOUMÉA, NOUVELLE-CALÉDONIE

ÉCOLOGIE SYSTÉMATIQUE ÉVOLUTION, UNIV. PARIS-SUD, CNRS, AGROPARISTECH, UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY, ORSAY

ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES, UNIVERSITÉ PSL (PARIS SCIENCES & LETTRES)

Originaire d'Occitanie, Pauline Palmas doit son goût pour les sciences à la « passion débordante » d'une professeure de Sciences de la Vie et de la Terre au collège. Une fois étudiante à l'Université de Montpellier, elle découvre lors d'un stage au CNRS le milieu de la recherche qui devient pour elle une évidence.

En master à l'Université Paris-Saclay, elle s'oriente vers la biologie de la conservation. Lors de sa thèse en Nouvelle-Calédonie à l'IRD, elle mène des travaux sur les prédateurs introduits au sein d'écosystèmes fragiles. Les invasions biologiques sont la première cause d'effondrement de la biodiversité dans les îles, lesquelles hébergent une biodiversité endémique, et emblématique pour les populations humaines résidentes.

Parmi les prédateurs envahissants, ses recherches concernent plus particulièrement le chat haret, un carnivore responsable de 26 % des extinctions récentes de vertébrés à l'échelle mondiale. La Polynésie française étant particulièrement concernée par cette crise d'extinction, Pauline Palmas évalue les impacts de ce prédateur et teste des hypothèses en contexte de multi-invasions, au sein de l'Université de Polynésie Française. Son but : déterminer les îles où des actions de gestion doivent être implémentées d'urgence pour la préservation de la biodiversité, tout en innovant dans la méthode de suivi des populations animales (caméras automatisées, intelligence artificielle). La nature n'est bien sûr pas qu'un simple lieu de travail pour la chercheuse : « l'observation et expérimentation de la nature est vitale pour moi », confie-t-elle.

Pour Pauline Palmas, « le partage de connaissances scientifiques, transparent et désintéressé, garantit des avancées plus rapides et inclusives ». Ainsi, elle souhaite un meilleur équilibre dans la représentation des genres en science afin d'élargir le spectre des recherches et augmenter les découvertes : « un équilibre et une égalité femmes-hommes dans tous types de structure me paraissent garantir un meilleur fonctionnement », précise la chercheuse.

“ *La science se doit d'être exemplaire dans la préservation de la justice et de l'égalité.* ”